

Office Européen des Brevets : le syndicat règle ses comptes avec le responsable des pouvoirs publics dans 95 thèses

01/11/2017 18 h 30 Stefan Krempf

[lecture](#)



L'instance de représentation du personnel USEOB a diffusé un manifeste sur le mécontentement social qui règne au sein de l'Office Européen des Brevets. Les griefs à l'encontre de la direction vont de la sourde oreille à l'égard du personnel jusqu'au népotisme.

Mardi, à l'occasion de la journée de Fête de la Réforme, le syndicat international [USEOB](#) de l'Office Européen des Brevets a présenté 95 thèses (selon Martin Luther) à l'autorité centrale basée à Munich. Dans l'article de six pages, disponible en ligne sur le site du journal heise, l'instance de représentation du personnel émet de graves accusations à l'encontre de la direction et, principalement, à l'encontre du [Président encore en fonction, Benoît Battistelli](#). Celui-ci a rendu l'institution « aveugle et sourd aux préoccupations » du personnel et [a engagé des poursuites disciplinaires à l'encontre de leur représentant](#). Une telle confrontation est vouée à l'échec.

Au centre de la critique, le système de notation instauré par le responsable Battistelli, [qui repose principalement sur des objectifs de productivité et des résultats revus à la hausse chaque année](#). Une telle approche ne peut créer que de fausses incitations et entraîne une pression trop élevée dans le travail, qui à son tour peut provoquer aussi un manque de profondeur dans le travail et des erreurs et qui, par conséquent, [peut nuire à une plus grande efficacité](#). Les brevets délivrés par erreur, quant à eux, [handicapent illégitimement la concurrence et apparaissent ainsi comme une aubaine](#). L'économie européenne en pâtit, mais ce sont généralement et en particulier, les PME qui en souffrent le plus.

Des fonctionnaires au PDG

La principale mission de l'Office Européen des Brevets ([OEB](#)) est, conformément à la Convention sur le brevet européen ([CBE](#)), « l'examen du fond et de la forme » des demandes,

souligne le syndicat. Celle-ci ne doit pas être négligée afin d'augmenter la productivité, ainsi que les revenus de l'OEB et des États contractants. Pour aggraver la situation, le népotisme s'y est ajouté : les plus proches collaborateurs du Président ont été promus en très peu de temps en passant de simples administrateurs à directeurs généraux. Ils s'étaient octroyés eux-mêmes, pour des raisons de changements dans le système de carrière, des salaires significatifs et des libertés professionnelles. Battistelli préfère d'ailleurs ne prononcer aucun mot à propos de son propre salaire, ainsi que des majorations et des indemnités de frais qui lui sont versées.

La moitié des directeurs effectuant les examens de fond, ainsi que tous les responsables du service d'administration des brevets ont été démis de leur fonction, est-il dit plus loin. Le Président a même diminué les jours fériés, notamment en supprimant la liberté de travailler le jour de Fête de la Réforme de 2017, ainsi qu'à la Toussaint et à la Fête-Dieu de 2018. Alors que Battistelli vante « des mesures relatives au traitement défavorable envers ses fonctionnaires » sous couvert de « Démocratie sociale », cela dénonce l'indifférence et un manque de respect vis-à-vis de ses collaborateurs.

L'USEOB en faveur d'une démission anticipée de Battistelli

L'OEB ne s'estime pas lié au droit du travail national ou européen ni aux directives relatives à la protection des données, ni aux accords internationaux, tels que les Conventions des droits de l'homme, se plaignent les auteurs. L'OEB semble profiter, d'après sa manière de diriger, d'une [immunité quasi totale devant la justice](#) et d'une application de la loi par les autorités nationales. C'est pourquoi, l'USEOB plaide pour que Battistelli démissionne de son poste avant la fin officielle de son mandat en juin prochain et pour l'adoption de réformes fondamentales. Le français lui-même se voit [discrédité à tort depuis longtemps par une campagne syndicale « similaire à la mafia »](#) et rejette régulièrement les griefs formulés à son encontre. (Stefan Krempf)/ ([axk](#))